



Pour Luc Chefneux, il faut favoriser "l'innovation frugale".

SHUTTERSTOCK

avec moins, en faisant appel à des technologies plus simples, de la standardisation... Le problème, c'est que ce genre d'innovation ne crée pas un marché intéressant pour les entreprises, qui fonctionnent dans un but de profit et de rentabilité maximum.

Dans l'ouvrage qui présente une forme de synthèse des débats au sein de l'Académie, le P^r Olivier De Schutter évoque la nécessité de développer une société post-croissance et une forme de sobriété. Ce discours sur la sobriété manque dans le débat public ?

Je pense en effet que c'est un passage obligatoire. La grosse difficulté est de faire comprendre que la sobriété ne va pas de pair avec un recul du niveau de vie satisfaisant et heureux. Alors que la fuite en avant vers davantage de consommation nous mène à une impasse. La sobriété fait peur parce qu'elle est liée à des notions de décroissance. Ce qui m'irrite un peu dans ce débat, c'est que l'on ne dit jamais la croissance ou la décroissance de quoi. À ce titre, le PIB est un indicateur extrêmement dommageable qui nous a plongés dans une crise profonde. Cet indicateur est tellement entré dans la tête des gens que l'on ne se rend pas compte qu'à la limite des catastrophes naturelles comme celle que la Wallonie vient de vivre sont favorables au PIB: il y a des tas de choses qui ont été détruites et qu'il va falloir recons-

truire. Et donc, dès que l'on veut redémarrer après une crise, tout le monde se refocalise pourtant sur cet indicateur. C'est aberrant.

À vous entendre, nous faisons clairement face à un problème de gouvernance ?

Oui, le leadership politique fait défaut aujourd'hui. Je ne vois guère de partis politiques qui sont capables de parler vrai, de faire comprendre à la majorité des gens les défis essentiels qui sont face à nous et les mesures qui vont être nécessaires. Il faut assumer de dire à la population que son mode de vie va devoir changer en profondeur. Or personne ne semble capable de le faire. Il y a de quoi être assez inquiet. Dans ce livre, nous soulignons que des innovations tant technologiques que sociales sont déjà disponibles mais à petite échelle. Et que c'est le rôle de l'État de les faire percoler et de susciter leur diffusion, ce qu'Olivier De Schutter nomme "l'État partenaire".

Le monde de l'entreprise a-t-il de son côté réellement pris conscience de l'urgence de la situation ?

Je pense personnellement que ce sont les entreprises qui, à un moment donné, permettront de faire

le basculement. Les multinationales, qui sont à l'origine d'un certain nombre de problèmes que nous rencontrons, peuvent simultanément être des agents de changement à grande échelle extrêmement rapides. Mais il ne faut pas rêver, le déclic ne va pas se produire d'un seul coup de façon généralisée. Cela ne se fera malheureusement que progressivement, alors que le chronomètre tourne.

Plus localement, l'Union wallonne des entreprises avait par le passé un discours très décevant. Mais, grâce à son ex-président Jacques Crahay, qui a mis les pieds dans le plat il y a quelques années, il y a eu une évolution notable. On se rend aujourd'hui compte que relancer l'économie wallonne ne peut

se faire qu'en intégrant les contraintes du développement durable. À nouveau, il ne faut pas rêver, cela passe généralement d'abord par du *greenwashing*, mais ensuite cela amène à des changements réels.

"Je pense que ce sont les entreprises qui permettront de faire le basculement."

Luc Chefneux
Membre de l'Académie royale de Belgique

→ (1) *"La Transition vers un futur souhaitable", avec les contributions de Luc Chefneux, Bruno Colmant, Tom Dedeurwaerdere, Olivier De Schutter, Daniel Dethier et Éric Lambin. Aux éditions de l'Académie royale de Belgique.*

EN BREF

Environnement

Bienvenue en zone sauvage

Le mouvement belge #EnsemblePourLaBiodiversité lance la campagne "Bienvenue en zone sauvage" visant à sensibiliser le public à la disparition de la biodiversité en Belgique, a annoncé mercredi l'Institut royal des sciences naturelles, l'un des partenaires. L'action a lieu jusqu'au 26 septembre, via les réseaux sociaux et les partenaires du mouvement (Greenpeace, SPF Santé, UCLouvain, etc.). L'idée est de présenter au public des espèces animales menacées qui vivent sur le territoire belge. (Belga)

Environnement

Quand la tempête souffle, les oiseaux marins crient famine

Chaque hiver, des milliers de carcasses d'oiseaux marins s'échouent sur les plages américaines et européennes de l'Atlantique, dans des circonstances assez mystérieuses. Une étude vient de trouver le coupable: des cyclones si violents qu'ils empêchent les oiseaux de se nourrir, et finissent par les affamer. *"C'est important de comprendre les dangers qui menacent les oiseaux marins"*, selon les chercheurs. Car leur population mondiale a déjà diminué de moitié depuis les années 1970. (AFP)

Environnement

L'Unesco annonce 20 nouvelles réserves de biosphère

L'Unesco a ajouté mercredi 20 nouveaux sites dans 21 pays à son réseau mondial de réserves de biosphère, des zones spécialement protégées où l'objectif est de concilier conservation de la nature et développement économique. De nouvelles réserves de biosphère sont désignées chaque année pour promouvoir le développement durable, protéger les écosystèmes terrestres, marins et côtiers et encourager la conservation. Pour la première fois, le Lesotho, la Libye et l'Arabie saoudite ont rejoint la liste des pays accueillant de telles réserves. D'autres sites sont situés au Canada, en France, en Corée, en Italie, au Kazakhstan, en Russie, au Pérou, en Espagne, en Thaïlande, en Ouzbékistan et au Vietnam. Avec 25 sites approuvés l'année dernière, les derniers ajouts portent le nombre total de réserves à 727 dans 131 pays. (AFP)